

# Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

## JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

**July 23, 2018**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, July 26, 2018. This list is subject to change.

## PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

**Le 23 juillet 2018**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 26 juillet 2018, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

- 
1. *Trial Lawyers Association of British Columbia v. Attorney General of British Columbia et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([37843](#))
  2. *1068754 Alberta Ltd. as sole trustee of the DGGMC Bitton Trust v. Agence du revenu du Québec* (Que.) (Civil) (By Leave) ([37999](#))
  3. *R.S. c. P.R.* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37861](#))
  4. *Lynne Threlfall, personally, in her capacity as liquidator of the succession of George Roseme and as tutor to the absentee George Roseme v. Carleton University* (Que.) (Civil) (By Leave) ([37893](#))

**37843**      **Trial Lawyers Association of British Columbia v. Attorney General of British Columbia, Director of Sheriff Services**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law – Access to Justice – Civil procedure – Jury trials – Jurisdiction – Vagueness – *Ultra vires* – Whether provisions requiring payments of fees for civil jury trials are an improper restriction on access to justice and not prescribed by law – Whether civil juries provided as an adjudicative modality constitute part of the judicial branch and are protected from political branch interference – Whether principles of equality, fairness and preservation of fundamental democratic values are part of the core jurisdiction of the judicial branch such that user fees precluding choice of adjudicative modality infringe on superior court's core jurisdiction – Whether statutory provisions are void for vagueness – Whether mechanism to set and collect fees is *ultra vires*?

Section 17(1)(a) of the *Jury Act*, R.S.B.C. 1996, c. 242 and Rule 12-6(3) of the *Supreme Court Civil Rules*, B.C.

Reg. 168/2009, both state that any party requiring a civil jury trial must pay to the sheriff “a sum sufficient to pay for the jury and jury process”. The Trial Lawyers Association of British Columbia petitioned the Supreme Court of British Columbia for a declaration that these provisions are unconstitutional and of no force and effect and the mechanism used by the sheriff to set fees is *ultra vires*. Hinkson C.J. dismissed the petition by way of summary trial. The Court of Appeal dismissed an appeal.

July 26, 2016  
Supreme Court of British Columbia  
(Hinkson C.J.)  
[2016 BCSC 1391](#)

Petition dismissed

September 15, 2017  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Bauman C.J., Goepel and Fenlon JJ.A.)  
CA43877; [2017 BCCA 324](#)

Appeal dismissed

November 14, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37843 Trial Lawyers Association of British Columbia c. Procureur général de la Colombie-Britannique, Director of Sheriff Services**  
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Droit constitutionnel – Accès à la justice – Procédure civile – Procès devant jury – Compétence – Imprécision – *Ultra vires* – Les dispositions qui imposent le paiement de frais pour subir un procès devant jury en matière civile constituent-elles une restriction inappropriée à l'accès à la justice, non prescrite par une règle de droit? – Les procès devant jury en matière civile, en tant que façon de rendre justice, relèvent-ils du pouvoir judiciaire et sont-ils à l'abri de toute ingérence du pouvoir politique? – Les principes d'égalité, d'équité et de protection des valeurs démocratiques fondamentales font-ils partie de la compétence fondamentale du pouvoir judiciaire, si bien que les frais d'utilisateurs qui empêchent de choisir cette façon d'obtenir justice portent atteinte à la compétence fondamentale de la cour supérieure? – Les dispositions législatives sont-elles nulles pour imprécision? – Le mécanisme de fixation et de perception des droits est-il *ultra vires*?

L'alinéa 17(1)a) de la *Jury Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 242 et la règle 12-6(3) des *Supreme Court Civil Rules*, B.C. Reg. 168/2009, prévoient tous les deux qu'une partie qui demande la tenue d'un procès devant jury en matière civile doit payer au shérif [TRADUCTION] « une somme suffisante pour acquitter les coûts du procès devant jury ». La Trial Lawyers Association of British Columbia a demandé par requête à la Cour suprême de la Colombie-Britannique de déclarer ces dispositions inconstitutionnelles et inopérantes et de déclarer que le mécanisme employé par le shérif pour fixer les frais était *ultra vires*. Le juge en chef Hinkson a rejeté la requête au terme d'un procès sommaire. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

26 juillet 2016  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge en chef Hinkson)  
[2016 BCSC 1391](#)

Rejet de la requête

15 septembre 2017  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(Juge en chef Bauman, juges Goepel et Fenlon)

Rejet de l'appel

**37999 1068754 Alberta Ltd. as sole trustee of the DGGMC Bitton Trust v. Agence du revenu du Québec**  
(Que.) (Civil) (By Leave)

Financial institutions – Banks – Taxation – Procedure – Search and seizure – Whether provincial statute can authorize administrative seizure of information and documents for bank account associated with branch located in another jurisdiction – Under law of banking: (a) what is legislative framework governing seizures against banks, and (b) whether bank branch is considered to be entity separate from bank for purposes of any seizure – Whether demand of Agence du revenu du Québec is: (a) seizure, and (b) unreasonable – *Tax Administration Act*, CQLR, c. A-6.002, s. 39 – *Bank Act*, S.C. 1991, c. 46, s. 462.

The Agence du revenu du Québec sought bank documents relating to DGGMC, a trust of which 1068754 Alberta Ltd. is the sole trustee. The documents in question were held by a branch of the National Bank of Canada located in Calgary. DGGMC was being audited under Quebec's *Taxation Act* because the Agence suspected that it was required to pay tax in Quebec.

The Superior Court dismissed 1068754 Alberta Ltd.'s application to quash the demand for documents made by the Agence, finding that it was not a seizure. Although the demand had to be communicated to the branch of account under the *Bank Act*, it was the bank as a whole, not the branch as a separate legal entity, that was notified.

The Court of Appeal dismissed 1068754 Alberta Ltd.'s appeal, holding that the demand for documents was a seizure but that it did not have extraterritorial effect under the applicable provision of the *Bank Act*. Moreover, the Agence had not exceeded its jurisdiction.

March 24, 2015 (rectified on April 8, 2015)  
Quebec Superior Court  
(Davis J.)  
[2015 QCCS 1135](#)

Application by 1068754 Alberta Ltd. contesting formal demand for documents made by Agence du revenu du Québec to bank branch outside Quebec dismissed

January 8, 2018  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Vézina, Marcotte and Hogue JJ.A.)  
[2018 QCCA 8](#)

Appeal dismissed

March 9, 2018  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by 1068754 Alberta Ltd.

**37999 1068754 Alberta Ltd. as sole trustee of the DGGMC Bitton Trust c. Agence du revenu du Québec**  
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Institutions financières – Banques – Droit fiscal – Procédure – Fouilles, perquisitions et saisies – Une loi provinciale peut-elle autoriser la saisie administrative d'information et de documents d'un compte bancaire associé à une succursale située dans une autre juridiction? – En vertu du droit bancaire : (a) quel est le cadre législatif régissant les saisies sur les banques? (b) une succursale bancaire est-elle considérée comme étant une entité distincte de la banque pour les fins de toutes les saisies? – La demande de l'Agence du revenu du Québec est-elle :

(a) une saisie? (b) abusive? – *Loi sur l’administration fiscale*, RLRQ, c. A-6.002, art. 39 – *Loi sur les banques*, L.C. 1991, ch. 46, art. 462

L’Agence du revenu du Québec cherche à obtenir des documents bancaires concernant DGGMC, une fiducie dont 1068754 Alberta Ltd. est l’unique fiduciaire. Les documents en cause sont détenus par une succursale de la Banque Nationale du Canada située à Calgary. La vérification s’effectue en vertu de la *Loi sur les impôts* québécoise et serait motivée par des soupçons de l’Agence à l’effet que DGGMC soit tenue de verser des impôts au Québec.

La Cour supérieure rejette la demande d’Alberta Ltd. visant à casser la demande de documents de l’Agence. Elle estime que la demande en cause ne constitue pas une saisie. Bien que la demande doive être communiquée à la succursale du compte en vertu de la *Loi sur les banques*, c’est la banque en son ensemble, et non la succursale en tant qu’entité juridique distincte, qui est notifiée.

La Cour d’appel rejette l’appel d’Alberta Ltd. Elle juge que la demande de documents constitue une saisie, mais cette dernière n’a pas une portée extraterritoriale aux termes de la disposition applicable de la *Loi sur les banques*. De plus, l’Agence n’a pas excédé sa compétence.

Le 24 mars 2015 (rectifié le 8 avril 2015)  
Cour supérieure du Québec  
(Le juge Davis)  
[2015 QCCS 1135](#)

Demande en contestation de 1068754 Alberta Ltd. d’une demande péremptoire de transmission de documents de la part de l’Agence du revenu du Québec à une succursale bancaire hors Québec – rejetée

Le 8 janvier 2018  
Cour d’appel du Québec (Montréal)  
(Les juges Vézina, Marcotte et Hogue)  
[2018 QCCA 8](#)

Appel rejeté

Le 9 mars 2018  
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée par 1068754 Alberta Ltd.

**37861 R.S. v. P.R.**  
**- and -**  
**Attorney General of Quebec**  
(Que.) (Civil) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY) (COURT FILE CONTAINS INFORMATION THAT IS NOT AVAILABLE FOR INSPECTION BY THE PUBLIC)

Family law – Divorce – Private international law – Foreign judgments – Recognition – *Lis pendens* – Parallel divorce proceedings commenced in Belgium and Quebec – Revocability of gifts made in consideration of marriage under Belgian law – Whether eventual Belgian judgment may be recognized in Quebec – Degree of proof required to show possible non-recognition of foreign judgment in Quebec for purposes of rules on international *lis pendens* – Whether judicial discretion conferred on Quebec authority as regards international *lis pendens* is to be exercised on basis of same criteria that apply in *forum non conveniens* analysis – *Civil Code of Québec*, arts. 3081, 3135, 3137, 3155(5) and 3167 para. 1 – *Divorce Act*, R.S.C. 1985, c. 3 (2nd Supp.), s. 22(1) and (3).

This case concerns the exercise of discretion on the ground of *lis pendens* provided for in art. 3137 of the *Civil Code of Québec* (“Code”), which authorizes a court to stay its ruling where an action between the same parties, based on the same facts and having the same subject is pending before a foreign authority, provided that the action can result in a decision which may be recognized in Quebec. The focus of this case is the possible recognition in Quebec of a decision applying art. 1096 of the Belgian Civil Code (“Belgian Code”), which provides for the

revocation at will of gifts between spouses. The parties are Belgian citizens who were residing in Quebec when they commenced parallel divorce proceedings. The respondent P.R. applied first to the Belgian authority for a divorce and the liquidation of the matrimonial regime under Belgian law. The applicant R.S. applied in Quebec for a divorce as well as provisional, accessory and safeguard measures under the law applicable in the province. P.R. intended to avail himself the Belgian provision and filed a motion to dismiss the Quebec proceedings on the ground of *lis pendens*.

July 15, 2016  
Quebec Superior Court  
(Hallée J.)  
[2016 QCCS 3357](#)

Motion to dismiss for *lis pendens* dismissed; Quebec courts declared to have jurisdiction; request to stay proceedings denied; request for ruling on constitutional question denied

September 29, 2017  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Dufresne and Kasirer JJ.A. and Ouellet J. (*ad hoc*))  
[2017 QCCA 1470](#)  
File No.: 500-09-026277-160

Appeal allowed; trial judgment set aside; motion to dismiss for international *lis pendens* allowed in part; stay of Quebec proceedings ordered (except as regards use of family residence, support obligations and child custody); incidental appeal on constitutional question dismissed

November 28, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37861 R.S. c. P.R.**  
**- et -**  
**Procureure générale du Québec**  
(Qc) (Civile) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)  
(LE DOSSIER DE LA COUR RENFERME DES DONNÉES QUE LE PUBLIC N'EST PAS AUTORISÉ À CONSULTER)

Droit de la famille – Divorce – Droit international privé – Jugements étrangers – Reconnaissance – Litispendance – Procédures en divorce parallèles intentées en Belgique et au Québec – Caractère révocable des donations faites en considération du mariage sous le droit belge – Le jugement belge éventuel est-il susceptible de reconnaissance au Québec? – Quel est le degré de preuve requis pour démontrer la non reconnaissance éventuelle d'un jugement étranger au Québec aux fins des règles de litispendance internationale? – La discrétion judiciaire qui est conférée à l'autorité québécoise en matière de litispendance internationale s'exerce-t-elle selon les mêmes critères qui prévalent dans l'analyse relative au *forum non conveniens*? – *Code civil du Québec*, arts. 3081, 3135, 3137, 3155(5) et 3167 al. 1 – *Loi sur le divorce*, L.R.C. 1985, c. 3 (2<sup>e</sup> suppl.), arts. 22(1), 22(3).

Cette affaire met en cause l'exercice discrétionnaire pour cause de litispendance prévu à l'article 3137 du *Code civil du Québec* (le « Code »). Cette disposition permet aux tribunaux de surseoir à statuer lorsqu'une autorité étrangère est saisie par les mêmes parties dans une action pendante fondée sur les mêmes faits et ayant le même objet, à condition que cette même action puisse donner lieu à une décision susceptible de reconnaissance au Québec. Au cœur du présent litige est l'éventuelle reconnaissance au Québec d'une décision appliquant l'article 1096 du *Code civil belge* (le « Code belge »). Cet article prévoit la révocation *ad nutum* des donations entre époux. Les parties sont des citoyens belges qui résident au Québec au moment où elles introduisent des procédures en divorce parallèles. L'autorité belge est saisie en premier par l'intimé, P.R., qui demande un prononcé de divorce ainsi que la liquidation du régime matrimonial en vertu du droit belge. La demanderesse, R.S. présente une demande corollaire au Québec qui vise, en plus du divorce, des mesures provisoires, accessoires et de sauvegarde selon le droit applicable de la province. P.R. entend se prévaloir de la disposition belge et dépose une requête en irrecevabilité des procédures québécoises pour cause de litispendance.

Le 15 juillet 2016  
Cour supérieure du Québec  
(la juge Hallée)  
[2016 QCCS 3357](#)

Requête en irrecevabilité pour litispendance rejetée;  
Compétence des tribunaux québécois déclarée;  
Demande de surseoir à l'instance refusée; Demande  
de trancher la question constitutionnelle rejetée

Le 29 septembre 2017  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(les juges Dufresne, Kasirer et Ouellet  
(*ad hoc*))  
[2017 QCCA 1470](#)  
No. Dossier : 500-09-026277-160

Appel accueilli; Jugement de première instance  
infirmé; Requête en irrecevabilité pour litispendance  
internationale accueillie partiellement; Suspension de  
l'instance québécoise ordonnée (à l'exception des  
procédures relatives à l'usage de la résidence  
familiale, aux obligations alimentaires et à la garde  
des enfants); Appel incident sur la question  
constitutionnelle rejeté

Le 28 novembre 2017  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**37893**      **Lynne Threlfall, personally, in her capacity as liquidator of the succession of George Roseme and as tutor to the absentee George Roseme v. Carleton University**  
(Que.) (Civil) (By Leave)

Reception of a thing not due – Pensions – Presumption of life of an absentee – Whether the presumption of life of an absentee can be rebutted with retroactive effect – Whether pension payments validly made while the presumption of life is in effect may be retrospectively considered to have been disbursed in error upon proof of death – Whether restitution of the pension benefits may be ordered under the principles related to the reception of a thing not due – *Civil Code of Québec*, Preliminary Provision, arts. 84-85, 1491-1492, 1554, 1699.

The case concerns Carleton University's ("Carleton") legal entitlement to recover amounts it paid to an absentee under a "life only" pension during a period in which he was presumed alive but in fact dead. In Quebec, absentees are presumed alive for a period of seven years, following which any interested person can apply for a declaratory judgment of death. The presumption of life is however temporary and subject to rebuttal. In this case, death was determined some five years following the disappearance of the absentee, which served to set aside the presumption of life. The Act of Death recorded the absentee's true date of death as the day following his disappearance, and not the date upon which proof of death was established. Claiming restitution under the "reception of a thing not due" provisions of the *Civil Code of Québec* (the "Code"), Carleton sought to recover the amounts it considered to have been paid in error to the absentee. It moved to institute proceedings against the applicant, Ms. Threlfall, who acted as tutor to the absentee and subsequently as liquidator of his estate. The Superior Court of Quebec found that restitution was possible under the "reception of a thing not due" provisions of the Code, because the pension payments, though initially not made by mistake, became an error once the presumption of life had been rebutted. The conditions for ordering restitution were thus met. The Court of Appeal confirmed the Superior Court's judgment in most respects.

February 2, 2016  
Superior Court of Quebec  
(Bédard J.)  
[2016 QCCS 406](#)

Motion to institute proceedings against the applicant  
granted; Applicant ordered to pay the amount of  
\$497,332.60, with legal interest as of December 31,  
2007, and costs

October 23, 2017  
Court of Appeal of Quebec (Montréal)  
(Kasirer, Emond and La Rosa (*ad hoc*), JJ.A.)  
[2017 QCCA 1632](#)  
500-09-025936-162

Appeal allowed for the sole purpose of striking and  
substituting paragraph [59] of the reasons; Judgment  
confirmed in all other respects

**37893 Lynne Threlfall, personnellement, en sa qualité de liquidatrice de la succession de George Roseme et en sa qualité de tutrice de l'absent George Roseme c. Carleton University**  
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Réception de l'indu – Pensions – Présomption que l'absent est vivant – La présomption que l'absent est vivant peut-elle être réfutée avec effet rétroactif? – Les versements d'une pension valablement faits pendant qu'un absent est présumé vivant peuvent-ils être rétrospectivement considérés avoir été déboursés par erreur sur preuve du décès? – La restitution des prestations de pension peut-elle être ordonnée en application des principes liés à la réception de l'indu? – *Code civil du Québec*, Disposition préliminaire, arts. 84-85, 1491-1492, 1554, 1699.

La présente affaire a pour objet le droit de l'Université Carleton (« Carleton ») de recouvrer des montants qu'elle a versés à un absent à titre de pension « viagère seulement » pendant une période durant laquelle il était présumé vivant, mais était en fait décédé. Au Québec, les absents sont présumés vivants pendant une période de sept ans, après quoi tout intéressé peut demander que soit prononcé un jugement déclaratif de décès. Toutefois, la présomption que l'absent est vivant est temporaire et peut être réfutée. En l'espèce, le décès a été constaté environ cinq ans après la disparition de l'absent, ce qui a eu pour effet de mettre fin à la présomption qu'il était vivant. L'acte de décès a inscrit la véritable date de décès de l'absent comme étant le jour qui a suivi sa disparition, et non pas la date à laquelle la preuve de décès a été établie. Invoquant les dispositions du *Code civil du Québec* (le « Code ») sur la réception de l'indu, Carleton a tenté de recouvrer les montants qu'elle considérait avoir versés par erreur à l'absent. Elle a déposé une requête introductive d'instance contre la demanderesse, Mme Threlfall, qui a agi comme tutrice de l'absent, puis comme liquidatrice de sa succession. La Cour supérieure du Québec a conclu que la restitution était possible en application des dispositions du Code sur la réception de l'indu, parce que les versements de la pension, bien qu'ils n'aient pas été initialement faits par erreur, sont devenus une erreur une fois réfutée la présomption que l'absent était vivant. Les conditions pour ordonner la restitution étaient donc remplies. La Cour d'appel a confirmé le jugement de la Cour supérieure à la plupart des égards.

2 février 2016  
Cour supérieure du Québec  
(Juge Bédard)  
[2016 QCCS 406](#)

Jugement accueillant la requête introductive d'instance contre la demanderesse et ordonnant à la demanderesse de payer la somme de 497 332,60 \$, avec intérêts légaux à compter du 31 décembre 2007 et les frais

23 octobre 2017  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Juges Kasirer, Emond et La Rosa (*ad hoc*))  
[2017 QCCA 1632](#)  
500-09-025936-162

Arrêt accueillant l'appel dans le seul but de radier et de corriger le paragraphe [59] des motifs et confirmant le jugement de première instance à tous les autres égards

22 décembre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :  
[comments-commentaires@scc-csc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.ca)  
613-995-4330